

Originnaire de l'Île de France, **Martine Jacquot** vit depuis plus de dix ans dans la Vallée de l'Annapolis, au coeur de la Nouvelle-Écosse. Elle pratique l'écriture intensément et sous toutes les formes. Journaliste culturelle, critique littéraire, poète, nouvelliste et romancière, elle a publié cinq livres et ses articles, nouvelles et poèmes ont paru dans de nombreuses revues, de l'Atlantique au Pacifique, ainsi que dans plusieurs pays européens.

Elle compte parmi ses publications quatre recueils de poésie, *Castor et Pollux* (1983), *Route 138* (1989), *Fleurs de Pain* (1991) et *Les Nuits Démasquées* (1991), un roman, *Les Terres Douces* (1988) et un conte fantastique pour enfants, *L'homme qui avait volé les couleurs de la vie* (1991). Marie-Eve Pelletier écrit dans *Liaison* à propos de son roman: «Au coeur de cette campagne française, à une époque tragique de l'histoire contemporaine, Martine Jacquot transporte les urbains que nous sommes vers une expédition dans un temps et un espace insoupçonnés où il est doux de rapprendre les saisons, les odeurs. L'auteure crée un climat nous ramenant inconditionnellement à nos racines, au patrimoine, aux caprices de la nature ... et au calme des Terres douces.»

Martine Jacquot est également auteure d'une thèse de doctorat sur Marguerite Duras, et deux autres livres verront le jour en 1992: *Les Glycines*, roman, et *Michel Goeldlin*, essai.



Notes pour Mélodie

Je vous attends
 sous la pluie battante de
 notre film sauvage
 alors que des envolées de flûte
 galopent sur un hier hors du temps

Je vous attends
 pour rassembler ces miettes
 d'existence
 insensées
 pour nier le sommeil
 d'apathie

Je vous attends
 dans la résonnance de mots
 au sens nouveau
 manège étourdissant et
 inévitable de notre
 nécessaire folie

*L*a géographie nocturne vous a absorbés
pour une traversée
Ne seront point silence
vos ondes mélodieuses
Ne sera pas éternelle
cette attente de vous
Floraison sur
neige de février
cet amour de vous
au bout de la nuit
au bout de la vie

*L'*infini du temps a remplacé
le néant
quand ta lumière
a allumé la nuit
le cristal d'un rire
dans le prisme du monde
et tout a pris sens



Au-delà du balbutiement
explose le lien
indélébile

Nous
un seul mot
pour nous définir